

LILLE

AUJOURD'HUI

Soirée slam au Zem théâtre.- Le Zem théâtre, rue de Flandre à Lille, propose sa première soirée slam de la saison à 21 h. La programmation complète de l'année sera présentée à l'occasion d'une conférence de presse prévue juste avant ce rendez-vous. ■

BONJOUR

Relations internationales.- Dans la série qui nous a accompagnés tout l'été et intitulée « Le petit Proust Lillustre », nombreux ont été ceux à vanter l'ouverture, la chaleur, la qualité de l'accueil de Lille. C'est vrai, Lille est une ville que le sort du monde ne laisse pas indifférente, nous a-t-on dit fréquemment. Dans ces pages, nous en avons deux nouvelles preuves. Pourtant, la Colombie et

le Sénégal, ce n'est pas la porte à côté, on pourrait se bander les yeux et ne pas prêter attention à ce qui s'y passe. Au lieu de ça, une délégation municipale observe actuellement ce qu'apporte concrètement le jumelage de la ville avec Saint-Louis du Sénégal et les participantes de la course de la Déesse courent pour Ingrid Bétancourt. Une façon de participer à l'amélioration du monde. ■ **J.-M. R.**

ET DEMAIN

Prix Goncourt des lycéens.- Cette année encore, la Fnac organise en collaboration avec l'Éducation nationale et *La Voix du Nord* le prix Goncourt des lycéens. Des élèves du lycée Pasteur auront la chance d'y participer. Ils recevront leurs livres entre 10 et 11 h. ■

SOLIDARITÉ

Les initiatives lilloises pour ne pas oublier les otages colombiens

À Lille, on court pour Ingrid Bétancourt. Pour la seconde année consécutive, la Déesse - manifestation sportive réservée aux femmes qui aura lieu les 29 et 30 septembre - est dédiée à l'otage des FARC. Pour l'occasion, les concurrentes - 900 l'an passé - porteront un dossard estampillé 2045, soit le nombre de jours que la Franco-colombienne a passés en détention.

PAR CÉCILE DESCAMPIAUX
lille@lavoixdunord.fr
PHOTO KARINE DELMAS

Déjà l'année dernière, le comité organisateur de la Déesse avait choisi de dédier la course lilloise au féminin à Ingrid Bétancourt. « La manifestation existe depuis 2001. Elle a connu certaines années creuses et pour lui redonner de la vigueur, nous avons décidé de soutenir une cause, explique Philippe Lamblin, président de la ligue régionale d'athlétisme. Pour Ingrid, c'est donc une initiative qui se répète mais 2045 nous semble un nombre de jours d'enfermement insupportable, et nous avons eu envie de continuer à nous mobiliser. » Toutes les femmes au départ courent donc avec le numéro 2045 affiché sur

leur dossard. Des messages de soutien seront également affichés Grand-Place, pendant les deux jours.

La Déesse, c'est aussi le week-end du sport santé au féminin. « Lorsque l'on recense les licenciés en club, on s'aperçoit que l'on compte seulement deux femmes pour dix hommes », relate Philippe Lamblin. Des chiffres qui peuvent se

« Je ne fais jamais de sport et cela m'oblige à faire des régimes horribles ! »

Martine Aubry

justifier par une vie de famille à gérer, des horaires incompatibles, des difficultés à faire garder les enfants le soir... Une garderie sera mise en place le dimanche pour permettre aux mamans de courir en toute liberté. « Je ne fais jamais de sport et cela m'oblige à faire des régimes horribles !, raconte naturellement Martine Aubry, la maire de Lille. La Déesse, c'est mon alibi de l'année... »

En marge des épreuves sportives qui auront lieu pour la première fois dans le Vieux-Lille, des anima-

ZOOM

Le programme

► **Samedi 29 septembre.**- Village d'animations, de 14 h à 19 h, sur la Grand-place.

Dépistage gratuit du diabète et de l'hypertension, informations médicales, animations et démonstrations sportives, licence santé, abonnements en clubs de gym et autres lots à gagner.

► **Dimanche 30.**- Courses et marche, au départ de la Grand-Place, à partir de 10 h. Garderie.

Course enfants : 1,2 km (2 €), course adultes : 5 km (5 €), marche : 2,5 km (5 €).

► **Inscriptions.**- Sur le site www.lnpca.org, le samedi 29 au village d'animations ou le dimanche, jusqu'à trente minutes avant le départ des courses.

tions seront proposées samedi et dimanche. Les bénéfices de la course seront reversés à l'Institut Pasteur pour soutenir la recherche. C'est annoncé plus haut, il s'agit bien d'un week-end de sport-santé. ■

► **Pour envoyer un message de soutien à Ingrid Bétancourt :** contact@lnpca.org. Préciser l'objet « Je soutiens Ingrid ».



Gustavo Moncayo, père d'un des plus anciens otages du monde, reçu hier par la ville. PHOTO KARINE DELMAS

Gustavo, marcheur enchaîné

La voix ferme et le regard blessé, Gustavo Moncayo raconte son combat pour la libération des otages du FARC, dont, depuis dix ans, son fils, Pablo Emilio. Poursuivant sa « marche de la paix » en Europe, il était hier à Lille.

En dix ans, Gustavo Moncayo, professeur colombien, et sa famille, ont vécu bien des détresses et des espoirs. Le 21 décembre 1997, leur fils et frère Pablo Emilio, appelé de 18 ans, était pris en otage par les FARC. Il n'a pas été libéré en 2001 comme 360 autres. Dès lors, son père s'est retrouvé isolé. Et le président Uribe a refusé tout accord humanitaire et toute zone de démilitarisation permettant une nouvelle négociation avec la guérilla.

En octobre 2006, après un attentat, Uribe autorise les militaires à récupérer les otages par la force. « Pendant cinq heures, j'en ai perdu la mémoire, confie Gustavo Moncayo. Mes enfants m'ont redonné courage. J'ai alors décidé de m'enchaîner. »

Chaque mardi, à Bogota, les Co-

lombiens réclamaient l'accord humanitaire. Et le silence retombait. « Les jours passent, rien n'arrive, mais nous ne perdons pas espoir, nous devons continuer. » Gustavo songe à se crucifier en pleine capitale. En juin dernier, avec l'une de ses filles, Yuri Tatiana, il marche entre Sandona et Bogota ; 800 km pour réclamer l'accord humanitaire. « Nous étions seuls, sans argent, oubliés, nous sommes tombés malades. » En août, le peuple se mobilise en masse. Gustavo fait réagir le gouvernement, obtient le concours du président vénézuélien, même si, pour l'heure, la rencontre FARC - Chavez n'a pu se faire. Après quatre ans de silence, il obtient des messages enregistrés de Pablo Emilio.

« Je sais maintenant que mon fils est encore vivant. » Lors de sa marche, on lui a offert des symboles de force et de protection. Il a recueilli deux millions de signatures. Durant trois semaines, il vient chercher celles des Français, Belges, Italiens et Allemands, obtenir l'aide des gouvernements et du pape. ■ **C. F.**

► **Pétition :** www.gustavo-moncayo.fr



Cette année encore, les participantes de la Déesse courent pour Ingrid Bétancourt.